

Ce vendredi 2 octobre 2009, à 18 heures, dans le cadre de l'inauguration de la Maison diocésaine du Bon Pasteur, le cardinal Paul Poupard donnera une conférence sur « Eglise et cultures ». Celle-ci sera retransmise **en direct sur le site Internet du diocèse.**

Pourquoi "Église et cultures" ?

Tout ce qui intéresse l'humanité intéresse l'Église, car « par son incarnation, le Fils de Dieu s'est en quelque sorte uni lui-même à tout homme » (GS 22). Or, « c'est le propre de la personne humaine de n'accéder vraiment et pleinement à l'humanité que par la culture, c'est-à-dire en cultivant les biens et les valeurs de la nature » (GS 53), l'Église se préoccupe donc de la culture contemporaine, des arts et des sciences.

L'Église considère avec un grand respect ce qu'il y a de vrai, de bon et de juste dans les institutions variées que se donne le genre humain (cf. GS 43), reconnaissant la présence et l'activité de l'Esprit Saint répandant les semences du Verbe de Dieu présentes dans les rites et les cultures (cf. Redemptoris Missio 28).

Jean-Paul II, dans sa Lettre de fondation du Conseil pontifical de la culture, soulignait « l'importance fondamentale de la culture pour le plein épanouissement de l'homme, les multiples liens entre le message de salut et la culture, l'enrichissement mutuel de l'Eglise et de diverses cultures dans la communion historique avec les différents civilisations, comme aussi la nécessité pour les croyants de comprendre à fond les façons de penser et de sentir des autres hommes de leur temps, telles qu'elles s'expriment dans leurs cultures respectives » (*Gaudium et spes*, 53-62).

Reprenant son prédécesseur Paul VI, il poursuivait ainsi : « L'Évangile et, donc, l'évangélisation ne s'identifient certes pas avec la culture et sont indépendantes à l'égard de toutes les cultures. Et pourtant, le règne que l'Évangile annonce est vécu par des hommes profondément liés à une culture, et la construction du royaume ne peut pas ne pas emprunter des éléments de la culture et des cultures humaines. Indépendantes à l'égard des cultures, Évangile et évangélisation ne sont pas nécessairement incompatibles avec elles, mais capables de les imprégner toutes sans s'asservir à aucune. (*Evangelii nuntiandi*, n. 20.)

Ce lien de l'Évangile avec l'homme, est en effet créateur de culture dans son fondement même.

Une foi qui ne devient pas culture est une foi qui n'est pas pleinement accueillie, entièrement pensée et fidèlement vécue ».

« L'urgence pour l'Église d'entrer en dialogue avec les cultures n'en est que plus grande pour permettre à l'homme d'aujourd'hui de découvrir que Dieu, bien loin d'être le rival de l'homme, lui donne de s'accomplir pleinement, à son image et ressemblance.

Il est donc urgent que nos contemporains, et tout spécialement les catholiques, s'interrogent sérieusement sur les conditions culturelles qui sont à la base du développement des peuples. Il devient de plus en plus clair que le progrès culturel est intimement lié à la construction d'une humanité plus juste et plus fraternel », concluait-il.